

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N°171 du 19 au 25 Septembre 2019

ZAKAT

UN PILIER DE L'ISLAM PEU
RESPECTÉ

PRIX HOUPHOUET BOIGNY 2019

LA CRISE OUATTARA/
BÉDIÉ S'Y INVITE

BOURSE

LA BAD SUR LE MARCHÉ
AMÉRICAIN



JFPI

UN FAUTEUIL POUR TROIS

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Ils étaient cinq au départ. Ils ne sont plus que trois à vouloir succéder à Navi-gué Konaté à la tête de la Jeunesse du front populaire ivoirien (JFPI) depuis 18 ans.



MTN StandardPro Gérez vos appels automatiquement

Serveur vocal interactif – Enregistrement des appels – Numéro virtuel

Vous souhaitez ne rater aucun appel ou opportunités d'affaires ? Plus besoin d'installations coûteuses ou d'acquiescer de nouveaux équipements informatiques. MTN StandardPro gère jusqu'à 30 appels entrants de manière simultanée, message d'accueil en plusieurs langues, transfert des appels, messagerie vocale, notification SMS et email, historique d'appels, personnalisation du menu de gestion des appels

selon le jour et l'heure, enregistrement des appels, et bien plus encore. Grâce à une application installée sur votre téléphone et votre ordinateur, votre numéro professionnel vous suit partout, en Côte d'Ivoire comme à l'étranger.

Contactez-nous dès à présent pour un essai gratuit (21 00 00 00 /standardpro.mtn.ci)



ÉDITO

« Gnambros » : il faut sonner le glas

1 200 milliards de francs CFA : c'est ce que les ménages ivoiriens dépensent chaque année pour se déplacer d'un point à l'autre. Le dernier rapport de la Banque mondiale sur le transport en Côte d'Ivoire est encore dans toutes les têtes. Et on ne peut s'empêcher de se demander à quoi donc sert toute cette manne pour que le contraste entre la richesse de ce secteur-clé du pays et son manque d'organisation notoire soit aussi choquant ; pour que des individus sans foi ni loi y règnent en maîtres depuis des lustres, au mépris de l'autorité ? Syndicats ou « gnambros », peu importe la qualification, ce sont plutôt leurs actes qui interpellent aujourd'hui. Passons outre le fait qu'ils se soient accaparés la plupart des gares de wôrô-wôrô et gbaka (véhicules de transport public) pour exiger des frais de chargement obligatoires aux conducteurs. Mettons de côté le manque de légalité de la chose et soyons même un peu indulgents avec la répression qu'ils font subir à ceux qui osent s'opposer à cette néo-mafia à visage découvert. Ce qui empêche en revanche les Ivoiriens de dormir, ce qu'ils ne sauraient relativiser, c'est ce contexte de bagarres à la machette et de meurtres. Leur dernier fait d'armes est d'autant plus alarmant qu'il s'est traduit par la mort d'un gendarme, fin août dernier, à Yopougon-lavage. Dans sa noble intention de mettre fin à une énième rixe à l'arme blanche, le pauvre sous-officier y a laissé la vie. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase ? On est tenté de le croire avec l'interdiction d'exercer proclamée il y a quelques jours par les autorités à l'endroit de ces forbans et racketteurs affûtés. Du moins à Yopougon, Koumassi et maintenant à Cocody. À quand la généralisation de cette décision ? Et pourquoi n'en fait-on pas une mission à confier aux Ninjas de notre police nationale ? Que risque-t-on en réalité à vouloir assainir un secteur qui rivalise en termes de gains avec la Douane mais est parasité jusqu'à la moelle ?

RAPHAËL TANO

LE CHIFFRE

175 milliards

Le montant en FCFA décaissé par la Banque mondiale pour le financement du Projet de Mobilité Urbaine d'Abidjan (PMUA).

ILS ONT DIT...

- « Nous prenons note de cet appel et nous nous refusons à tout commentaire. Quelle que soit la décision de la CPI, nous restons focalisés sur la préparation de l'élection de 2020. » **Mamadou Touré**, porte-parole adjoint du Gouvernement ivoirien et du RHDP, le lundi 16 septembre.
- « Les flux d'entrée n'ont jamais été aussi bas en Europe et les demandes d'asile jamais aussi hautes en France. En prétendant être humaniste, on est parfois trop laxiste. » **Emmanuel Macron**, président de la France, le mardi 17 septembre.
- « On sait tous que notre football est malade. Je pense qu'il faut changer le président de la FIF. Et je souhaite que ce soit un ancien footballeur. Concernant Didier Drogba, je suis plutôt sceptique. Pour être président, il faut être sur le terrain. » **Né Marco**, ex-international ivoirien, le mardi 17 septembre.

UN JOUR UNE DATE

19 SEPTEMBRE 2002 : Une tentative de coup d'État échoue en Côte d'Ivoire, et consacre la scission du pays en deux zones géographiques et plongeant le pays dans une longue crise politico-militaire.



La militante écologiste suédoise, **Greta Thunberg** a reçu le lundi 16 septembre, le prix d'ambassadeurs de conscience de l'ONG Amnesty International.



Le tenant du titre a déjà trébuché. **Liverpool**, irrésistible en championnat, s'est logiquement incliné à Naples (2-0) mardi 17 septembre pour la 1re journée de la Ligue des Champions européennes.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Le sud-est de l'Espagne est frappé depuis près d'une semaine par des orages et des pluies torrentielles. Le bilan est de six morts, plus de 3 500 personnes évacuées.

JFPI : 18 ANS APRÈS, QUI VA SUCCÉDER À NAVIGUÉ ?

Ils étaient cinq au départ. Ils ne sont plus que trois à vouloir succéder à Navigué Konaté, à la tête de la Jeunesse du front populaire ivoirien (JFPI) depuis 18 ans. Honorat Djanwé a désormais le soutien de deux autres candidats, qui se sont retirés en sa faveur. Il aura en face de lui Guillaume Vavi et Ferdinand Gnan Lia. Deux candidats tout aussi ambitieux que lui et qui ont déjà fait leurs preuves auprès de la jeunesse du parti. Après avoir sillonné les bases des militants pendant un peu plus de deux mois, ils seront face à ces derniers les 21 et 22 septembre au Palais de la culture afin de solliciter leur suffrage. Un rendez-vous important pour un parti qui évolue désormais sans allié.

OUAKALTIO OUATTARA

Il y a près de six mois, quand Pascal Affi N'Guessan annonçait un congrès extraordinaire pour le renouvellement de la tête de la jeunesse de son parti, le Front populaire ivoirien (JFPI), certains y voyaient des signes d'implosion. Pour cause, depuis plus de dix ans que le mandat de Navigué Konaté avait pris fin, plusieurs appétits avaient été nourris. Face aux ambitions des uns et des autres, la température était montée d'un cran, obligeant le Président Affi à faire des concessions afin de contenir tous les camps. La JFPI, devenue maintenant Secrétariat national chargé de la jeunesse, part ainsi à un congrès extraordinaire, le premier du genre. Et pour cause : élu en 2001 pour un mandat de 4 ans, Navigué Konaté enregistre un record d'ancienneté à la tête de la branche jeune de ce parti, avec 18 ans au compteur. En plus de la crise de 2002, qui n'a pas laissé le temps au FPI de renouveler ses instances, le départ en exil et la crise interne n'ont pas non plus facilité les choses. Le parti avait donc fait le choix d'attendre un climat plus propice pour se restructurer. La bataille s'annonce rude entre les trois candidats en lice. Chacun part avec ses avantages et ses contraintes. Ils étaient cinq au départ, Roger Guy Yro, Jean Goré Bi, Hono-

rat Djanwé, Guillaume Vavi et Ferdinand Gnan Lia. Mais, après quelques tractations, Roger Guy Yro et Jean Goré Bi ont décidé de soutenir Honorat Djanwé. Les 21 et 22 septembre, chacun des trois candidats définitifs espère rafler la mise pour les quatre années à venir.

Trois en un Il apparaît comme le candidat le plus expérimenté. Mais c'est aussi là son talon d'Achille. Honorat Djanwé, qui représente désormais trois candidatures (deux personnes s'étant désistées en sa faveur), compte 18 ans de militantisme au sein du bureau de la JFPI. C'est un compagnon de longue date du Président sortant, Navigué Konaté. Pour lui, il s'agit de

« La fougue d'hier a disparu au sein de la jeunesse du FPI et elle est désormais à la recherche d'un leader fougueux et ambitieux ».

mettre son expérience au service de la JFPI, dont il connaît l'histoire et les rouages. Son slogan « Ensemble tout redevient possible » appelle les anciens et les nouveaux à s'unir pour bâtir l'avenir. Confiant, il estime que les différentes crises qui ont traversé la JFPI l'ont aguerrie et lui ouvrent les portes de la renaissance. « Au-delà de la mobilisation de la structure, il s'agit de mettre nos militants en ordre



La jeunesse du FPI se dit prête pour ce grand rendez-vous.

de bataille », explique celui qui est numéro 2 de la JFPI depuis février 2015. « J'ai été l'artisan de la phase de la restauration de la JFPI et le maître d'œuvre de l'opération de mobilisation

cadres du parti. Et cela pourrait lui jouer des tours face à des candidats plus jeunes et plus proches de la plupart des électeurs. Un terrain sur lequel ses adversaires engagent d'ailleurs

des militants lancée en 2015 et baptisée « Opération fourmi. » Cela consistait à remettre sur pied les structures de base. Et je veux mettre cette expérience au service de la JFPI », explique-t-il, tout en appelant à un savant dosage entre les anciens, ceux de sa génération et les plus jeunes militants. Mais cela pourrait être un gros handicap pour lui. Il est âgé de 44 ans et sa candidature a fait grincer des dents certains

parfois le débat. Certains ont même manœuvré afin que sa candidature soit rejetée. Sans succès. Ils préfèrent désormais utiliser son âge comme un argument de campagne contre lui. Mais, pour Honorat Djanwé, ingénieur informaticien et développeur de bases de données, ces arguments ne tiennent pas, car il « est un visage connu de la lutte de la JFPI, tant avec ceux qui sont dans la dissidence qu'avec les nouveaux



dination d'Abidjan. En tant que militant de base, j'ai été appelé en 2015 au sein du Bureau exécutif de la JFPI et en plus nommé Secrétaire national chargé des fédérations de la région du Guémon », réplique-t-il en réponse à ses détracteurs. Administrateur des transports, il espère avoir convaincu un grand nombre de ses camarades afin de faire pencher la balance en sa faveur au soir du 22 septembre.

Plus jeune, plus dynamique ?

Il est le plus jeune des trois candidats en lice et se dit plus dynamique. À 31 ans, Guillaume Vavi, qui se présente comme un opérateur économique, a été responsable de section FPI à Divo alors qu'il était encore élève. Membre de la fédération de Yopougon Port Bouët II, il estime avoir gravi tous les échelons pour se permettre d'avoir l'ambition de briguer le poste de premier responsable de la JFPI. « Mon objectif est d'aider le parti à reconquérir le pouvoir en 2020 et ma campagne se fait sous les sceaux de l'unité au sein du FPI ». C'est pourquoi il met en avant sa participation depuis trois ans aux efforts des communicateurs pour l'unité du parti (CUFPI). Comme argument majeur, celui qui soutient avoir travaillé pour la réalisation du « Congrès de Mama », favorable à la dissidence, dit avoir ouvert les portes de la ville de Divo à Pascal Affi N'Guessan dans le cadre de l'opération « Socrate ».

« Divo était un grand bastion de la fronde et les tentatives d'Affi pour parler aux militants de cette ville échouaient. À mon initiative personnelle je lui ai ouvert les portes de cette ville, où il a pu convaincre certains de nos camarades de la fronde ». Des actions qu'il n'a pas manqué de présenter aux différents électeurs durant ses tournées de campagne. S'il se présente comme un ancien membre de la fronde, il espère pouvoir utiliser ce passé afin de rapprocher les deux camps de son parti. ■

3 QUESTIONS À



NAVIGUÉ KONATÉ

Président sortant de la Jeunesse du Front populaire ivoirien (JFPI)

1 **Que pouvons-nous retenir de votre passage à la tête de la JFPI ?**

Deux moments forts. Le premier est celui où nous avons été surpris par une attaque de rebelles en 2002. Il nous fallait organiser la résistance. C'était également le moment de l'engagement patriotique. Ce que nous avons fait jusqu'en 2010. Le second moment fort est venu après la crise nationale qui a consacré la division en deux tendances du FPI. Ce second moment a ouvert la porte au recrutement et à l'encadrement de nouveaux militants.

2 **Quelle image souhaitez-vous voir de la JFPI après ce congrès ?**

Je souhaite une jeunesse du FPI mieux cultivée et avec une bonne formation politique. Il faudra au FPI une jeunesse qui comprend les enjeux du monde actuel et qui est capable de relever les défis des nouveaux recrutements, afin de propulser le parti.

3 **Que pensez-vous des candidats en lice ?**

La campagne a été difficile pour les différents candidats, au vu des moyens insuffisants dont ils disposent. L'un d'entre eux a pu néanmoins visiter un grand nombre de sections et donc pu se faire connaître. Il part avec un avantage certain, car les délégations votent généralement pour ceux qu'elles connaissent. Je souhaite bonne chance à chacun d'entre eux. ■

Repères

Dernier congrès de la JFPI : **Septembre 2001.**

Dates du congrès : le **1er** congrès extraordinaire prévu les 21 et 22 septembre.

Nombre de candidat : **33.**

militants et les plus jeunes ».

Bouger et faire bouger De son côté, le candidat Ferdinand Gnan Lia se dit plus que confiant. « J'aime les challenges. Ils se sont mis à trois et je vais battre trois personnes d'un coup », lance-t-il. Sa candidature est selon lui motivée par le fait que la JFPI « a arrêté de bouger. Il faut donc la faire bouger et, pour

LA CRISE OUATTARA/BÉDIÉ S'Y INVITE

Le Palais de la culture porte depuis le début de cette semaine les couleurs du Front populaire ivoirien (FPI). Pour le premier congrès extraordinaire de la jeunesse de ce parti, son Président, Pascal Affi N'Guessan, espère relever le défi de la mobilisation avant 2020.

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ



Pascal Affi N'Guessan aura l'occasion de tester la mobilisation de sa jeunesse.

À presque un an du rendez-vous électoral de 2020, le premier congrès extraordinaire de la Jeunesse du front populaire ivoirien (JFPI) se veut un moment crucial pour la direction du parti. En plus de l'élection d'un nouveau Président de la jeunesse, l'autre défi majeur est la mobilisation. Une sorte de prise de température de la cote de popularité avant de se

lancer dans la reconquête du pouvoir.

Se peser Comme on le dit à Abidjan, Pascal Affi N'Guessan veut se peser. La jeunesse étant l'un d'un baromètre important dans le débat politique ivoirien, le congrès, qui se tiendra les 21 et 22 septembre prochains autour du thème « Une jeunesse dynamique pour la reconquête du pou-

voir d'État en 2020 », permettra à la tendance du FPI qu'il dirige d'avoir un avant-goût de ce à quoi il faut s'attendre en octobre 2020. « Les travaux se tiendront dans la salle de 4 000 places. C'est un défi de la remplir et de sonner la mobilisation de notre jeunesse », confie le Comité d'organisation, à la tâche. Environ 10 000 personnes sont attendues. « Il y a eu la création de nou-

velles sections et de nouvelles fédérations. À date, nous n'avons pas encore le nombre exact. Mais chaque fédération compte 2 ou 3 électeurs. Nous attendons donc à environ 7 000 délégués », confie une source proche du comité d'organisation. Isolé après la libération conditionnelle de Laurent Gbagbo et lâché par Henri Konan Bédié, avec lequel il a mis en place une plateforme de l'opposition, Affi N'Guessan est convaincu qu'il devra compter d'abord sur ses propres forces. À douze mois de l'élection présidentielle, même si la moisson a été maigre lors de celle de 2015 et des élections locales en 2016 et 2018, il estime que rien n'est joué d'avance. « L'implosion du RHDP et l'usure peuvent être un handicap pour le parti au pouvoir. Nous, au FPI, nous devons être l'alternative la plus crédible en 2020. Cela passe par une jeunesse mobilisée et prête pour la reconquête du pouvoir », lance un responsable de campagne de l'un des candidats. Cette jeunesse sera le fer de lance d'un Affi N'Guessan qui n'en démord pas et tente de plus en plus de prendre son indépendance vis-à-vis de Laurent Gbagbo, dont le processus judiciaire est relancé avec la décision de la Procureure de faire appel de la décision d'acquiescement de la Chambre préliminaire de la CPI. ■

LE DÉBAT

La JFPI a-t-elle un rôle à jouer dans le rapprochement des différentes tendances du FPI ?



MATHURIN KLA
ÉTUDIANT

Oui la Jeunesse du front populaire ivoirien a un grand rôle à jouer dans le rapprochement des deux camps. La jeunesse est au front et quand on parle de mobilisation c'est à elle que l'on fait appel. Les jeunes se parlent plus que les adultes et partagent beaucoup de choses ensemble. Cela est un grand atout. Il y'a moins d'animosité entre les jeunes et plusieurs d'entre eux, je le pense, sont favorables au rapprochement entre les deux tendances du FPI. Ils y gagnent car cela leur permettra d'être plus efficaces dans la mobilisation et dans la formation des nouveaux militants de base. Ils doivent prendre leur place entière dans le parti et jouer ce rôle.



SÉVERIN N'GORAN
ÉTUDIANT



Une jeunesse d'un parti politique n'a pas un programme ou un agenda différent de celui de la hiérarchie c'est à dire la direction du parti. Aujourd'hui, nous avons clairement deux tendances qui refusent tout rapprochement. Chacun campant sur sa position. Ne pas suivre la ligne tracée par l'une des deux tendances, c'est clairement se mettre à dos l'une des directions. Il faut être réaliste, la division concerne tant les directions que les jeunes. Pour rappel, le bureau exécutif dirigé par Navigué a connu une scission et à jouer un rôle important dans la situation que connaît le FPI. Tout vient de la direction et les jeunes ne peuvent que mettre en pratique des décisions.



**NOTRE 1^{ER} TRANSPORTEUR PRIVÉ
SUR LA LAGUNE ÉBRIÉ**

À partir de
200 FCFA
pour tous

UNE FLOTTE DE 16 BATEAUX

WiFi GRATUIT

1^{er} transporteur privé sur la lagune Ebrié, STL Société de Transport Lagunaire, est en service depuis Avril 2017. Dotée d'une flotte de 16 bateaux, STL prévoit d'ici 2020 avoir un réseau de 9 lignes et 45 bateaux. Actuellement, les lignes bleue et orange permettent de faciliter le transport quotidien des Abidjanais et ce, grâce aux 150 vaillants collaborateurs que compte STL.

➤ Ligne bleue : Riviera M'Pouto - Plateau - Treichville*
Ligne orange : Abobodoumé - Plateau - Treichville*

Vous êtes au Cœur de notre service

PRIX HOUPHOUËT-BOIGNY 2019 : LA CRISE OUATTARA - BÉDIÉ S'INVITE

Prévue pour le mois de juin dernier, la cérémonie de remise du Prix Félix Houphouët-Boigny a été reportée à juillet, puis à septembre. Vu les derniers développements de l'actualité ivoirienne, elle va connaître un nouveau report.

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ



Alassane Ouattara et Henri Konan exportent leurs dissensions.

Désigné le 19 avril dernier comme lauréat de l'édition 2019 du Prix Félix Houphouët-Boigny - UNESCO pour la recherche de la paix,

de troubles politiques en Éthiopie, puis à septembre, mais l'UNESCO n'a plus donné de date.

« **Bédié voulait marquer le coup et donner un signal fort de son alliance avec Laurent Gbagbo** ».

le Premier ministre d'Éthiopie Abiy Ahmed Ali devait le recevoir en juin dernier. Un agenda qui avait nécessité le déplacement d'Henri Konan Bédié vers Paris. La cérémonie avait été reportée à juillet pour cause

Blocus Après la décision de la Procureure Fatou Bensouda de faire appel de la décision de la chambre préliminaire de la Cour pénale internationale (CPI) d'acquittement de Laurent Gbagbo, Henri Konan Bé-

dié avait décidé d'écourter son séjour parisien et de regagner Abidjan le 17 septembre avant de se rebiffer. Dans le cadre du rapprochement entre les deux hommes, Bédié, garant de ce prix, avait souhaité inviter Laurent Gbagbo à la cérémonie. « Bédié voulait marquer le coup et donner un signal fort de son alliance avec Laurent Gbagbo », dit-on dans son entourage. En cas de non appel de la décision de la CPI, il travaillait même à un retour à Abidjan des deux leaders politiques dans le même avion, dans la dynamique du meeting conjoint organisé par leurs deux partis le 14 septembre dernier. C'est un coup dur pour l'opposition, mais, même si certains esprits étaient préparés à cette éventualité, cela n'empêche en rien de rester mobilisés, clame Assoa Adou. Selon des diplomates bien informés, Abidjan ne serait pas innocent dans ce blocus. Ils font un parallèle entre la non remise du prix et la situation conflictuelle entre le Président Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié. « Il y a eu certes les incidents en Éthiopie, mais la situation est revenue à la normale. Il y a des soupçons de blocage de la remise du prix à cause des dissensions actuelles entre Ouattara et Bédié », explique un diplomate. L'édition 2019 du Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix sera-t-elle sacrifiée sur l'autel de l'actualité politique ivoirienne ? Plusieurs signaux vont dans ce sens, au grand dam des membres du jury, parmi lesquels Ellen Johnson Sirleaf, François Hollande et Michel Camdessus. ■

EN BREF

PHILIPPE MANGOU, NOUVEL AMBASSADEUR DE CÔTE D'IVOIRE EN ALLEMAGNE

Il pourra enfin déposer ses bagages à l'ambassade ivoirienne en Allemagne. Le général Philippe Magou anciennement ambassadeur de la Côte d'Ivoire au Gabon était en attente d'un agrément de l'Allemagne depuis bientôt un an. C'est chose faite depuis le début de cette semaine. Il remplace à ce poste l'ambassadeur Léon Adom Kakou nommé depuis Juin 2018 représentant permanent de la Côte d'Ivoire auprès de l'ONU.

CPI : LES VICTIMES SALUE L'ACTE DE LA PROCUREURE

Le Collectif des victimes en Côte d'Ivoire (CVCI) salue la décision d'appel de la Cour pénale internationale (CPI) contre l'acquittement de Laurent Gbagbo et son co-accusé Charles Blé Goudé. Selon son Issiaka Diaby, « si madame la procureure n'avait pas agi ainsi, ce sont les fondamentaux de la Cour pénale internationale qui allaient être atteints ». Il a en outre invité la juridiction et le procureur à travailler en synergie avec les acteurs sur le terrain pour « corriger les manquements » afin que les victimes obtiennent « justice et réparations ». ■

Conseil de l'Entente Brainstorming sur la sécurité

Réunis du 17 au 21 septembre à Lomé, les experts de la sécurité et des frontières des pays membres du Conseil de l'Entente planchent sur les nouvelles approches à adopter en vue de faire efficacement face à la détérioration de la situation sécuritaire au sein de l'espace. Cette rencontre de haut niveau, qui a pour thème « Détérioration de la situation sécuritaire

dans l'espace Entente, nouvelles menaces, nouvelles approches nationales et sous-régionales », vise deux objectifs principaux : le renforcement de la compréhension de l'extrémisme violent, pour proposer des approches de solutions, et la validation d'un projet de directives sur la prévention de l'extrémisme violent dans l'espace Entente, à proposer au prochain sommet des Chefs

d'États et de gouvernements du Conseil de l'Entente. Cette rencontre sera meublée par deux communications. La première portera sur l'évolution des menaces sécuritaires dans l'espace Entente, les défis, les réponses actuelles et les perspectives des menaces sécuritaires et la seconde sera relative aux nouvelles dynamiques sous-régionales de gestion des frontières.

Les nouvelles formes de menaces, la montée en puissance du terrorisme, de l'extrémisme violent et des crimes transfrontaliers organisés constituent des obstacles de taille à la stabilité nationale et régionale, à la sécurité et à la croissance économique. Les propositions qui découleront de ces assises seront soumises au prochain Conseil des ministres des pays membres du Conseil le 20 septembre à Lomé. ■

OUAKALTO OUATTARA



VINCENT TOH BI

La bête noire des « Gnambros »

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ

Le préfet d'Abidjan, Vincent Toh Bi, va-t-il réussir là où des ministres ont échoué ? Parviendra-t-il à débarrasser Abidjan des syndicats du secteur du transport, communément appelés « Gnambros » ? Il lui faudra plus que de la détermination.

Koumassi, Yopougon et Cocody sont les premières communes du district d'Abidjan que le préfet d'Abidjan Vincent Toh Bi (51 ans) veut débarrasser des syndicats des transports urbains. Le moment et le contexte lui sont favorables. Bagarres entre syndicats à Koumassi ou encore assassinat d'un gendarme à Yopougon ont suffi pour lui permettre de monter au créneau et faire face à « cette gangrène », qui mine le transport urbain.

Efficacité Nommé en 2016 à la préfecture d'Abidjan, en remplacement de Sidiki Diakité, devenu ministre de l'Intérieur, celui qui est devenu à 48 ans le plus jeune préfet hors-grade, plus jeune préfet d'Abidjan et le plus jeune préfet de Région, est titulaire d'un doctorat en Lettres modernes. Arrivé au ministère de l'Intérieur et de la sécurité en 2014, en qualité de conseiller du ministre Hamed Bakayoko, il gagne vite la confiance de ce dernier, qui le nomme directeur de Cabinet adjoint, chargé de l'Administration du territoire. Très présent sur les réseaux sociaux et devant les caméras, chacune de ses sorties sur le terrain est minutieusement distillée sur les écrans de télé et ses pages Twitter et Facebook. Au-delà de marquer les esprits, Vincent Toh Bi compte bien laisser une trace indélébile de son passage à la préfecture d'Abidjan en mettant fin aux activités des gnambros, qui engrangent quotidiennement, et de façon parallèle et illégale, plus de 106 millions de francs CFA dans le transport abidjanais. Ce n'est pas la première fois que des autorités tentent d'abattre cette « mafia ». Les initiatives antérieures ayant échoué, plus d'un observateur est sceptique quant à la réussite du préfet. Mais Toh Bi peut se prévaloir d'une riche et brillante carrière à l'international, entamée en 2003 à l'EISA (Electoral institute of Southern Africa), où il a été successivement Directeur - Résident en République démocratique du Congo et Directeur des Programmes, basé à Johannesburg. Avec cette institution, Vincent Toh-Bi Irié participera à la conception, au suivi et à l'exécution de programmes de gouvernance ou de sortie de crise dans de nombreux pays d'Afrique et bien au-delà. Ces atouts devraient lui permettre de réussir là où les autres ont échoué. Pour l'instant, les premiers pas sont en sa faveur. Parviendra-t-il à tenir ce cap sur la durée ? Une chose est de commencer et une autre est de tenir bon pour mettre définitivement fin à un système qui renaît chaque fois de ses cendres. ■

Journal d'Abidjan L'hebdo

Tous les jeudis

1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

MARCHÉ : LA BAD ÉMET UNE OBLIGATION SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN

La Banque africaine de développement (BAD), notée Aaa/AAA/AAA par les agences de notation internationales (Moody's, S&P, Fitch), a exécuté le mercredi 11 septembre 2019 un nouvel emprunt obligataire de référence de 2 milliards de dollars américains, avec une maturité de trois ans arrivant à échéance le 16 septembre 2022 et un coupon de 1,625%.

OUAKALTI OUARTARA



La BAD mobilisera plus de 7 milliards de dollars pour investir dans les économies africaines en 2019.

C'est la seconde obligation de référence émise par la Banque africaine de développement (BAD) cette année, faisant suite à l'émission obligataire de référence de 1 milliard d'euros (Plus de 655 milliards de FCFA) à 10 ans exécutée en mars 2019. Avec cette nouvelle émission, la banque poursuit avec succès sa stratégie consistant à réaliser des transactions plus liquides sur le marché américain. Depuis le début de l'année, la BAD a levé 4,4 milliards de dollars sur les

marchés de capitaux, soit 61% de son programme d'emprunt pour 2019.

Réussite Cette nouvelle émission obligataire a généré une forte demande des investisseurs, avec un livre d'ordres atteignant 2,8 milliards de dollars, et ce à un niveau record contre l'obligation

du Trésor américain de référence, car le plus serré jamais

obtenu par la banque sur une telle maturité. 53 investisseurs globaux, dont 7 nouveaux pour l'institution, ont participé à la transaction, avec une répartition diversifiée tant du point de vue géographique que par type. La qualité exceptionnelle du carnet d'ordres s'illustre par la forte participation des banques centrales et institutions officielles, près des deux tiers de l'allocation finale. La BAD a choisi de tirer parti de la forte demande des investisseurs sur le segment 3 ans. La transaction a été favorablement accueillie par les investisseurs, avec des indications d'intérêts approchant 1,47 milliards de dollars à la clôture de la séance américaine. L'exécution finale de l'émission s'est déroulée avec un rendement de 1,679%, équivalant à une marge de 8,75 points de base au-dessus de l'obligation du Trésor américain de maturité 3 ans (CT3), de 1,5%, échéance 15 septembre 2022. Une donne qui réjouit Hassatou Diop N'Sele, trésorière du groupe de la BAD, pour laquelle la banque, grâce à cette émission, a réalisé la marge contre l'obligation du Trésor américain la plus faible historiquement.

« Nous remercions tous nos investisseurs pour ce résultat exceptionnel, et, à travers celui-ci, pour le financement qui sera accordé au continent africain. » ■

Emprunt : 2 milliards de dollars.

Maturité : 3 ans

EN BREF

FAIR 2019: MARRAKECH ACCUEILLE LA 26ÈME ÉDITION

La ville de Marrakech accueillera la 26ème Conférence de la Fédération Afro-Asiatique d'Assurance et de Réassurance (FAIR) du 23 au 25 Septembre 2019. Organisée tous les deux ans alternativement en Afrique ou en Asie par la « Fédération Afro-Asiatique d'Assurance et de Réassurance », les conférences FAIR regroupent l'ensemble des professionnels des régions Asie, Afrique et Moyen-Orient et constitue des États-général de la profession au sein desdites régions. Cette année, la Société Centrale de Réassurances (SCR) est organisatrice de cette importante conférence qui réunira plus de 900 participants représentants de compagnies d'assurances et de réassurances. Cette rencontre, d'envergure mondiale, se tiendra sous le thème « Les nouvelles barrières économiques dans les marchés afro-asiatiques des assurances » et accueillera des experts et intervenants de très haut niveau. L'objectif est d'identifier les voies et les solutions idoines pour permettre au secteur de l'assurance et de la réassurance de jouer pleinement leur rôle et notamment la sécurisation des personnes et des biens et la mobilisation de l'épargne pour la région Afrique-Asie. A noter que la (FAIR) a vu le jour en septembre 1964. Elle comprend aujourd'hui 245 membres issus de 54 pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen Orient. ■

E-commerce Yatoo et Afrimarket baissent le rideau

Le géant du e-commerce Jumia est désormais seul sur son segment. Même si les affaires ne sont pas au beau fixe actuellement, il tient encore bien la route. Ses principaux concurrents, Yatoo et Afrimarket, ont en effet baissé les rideaux. Prosuma, le géant de la grande distribution en Côte d'Ivoire, a mis un terme à son aventure de vente en ligne via la marque Yatoo, lancée il

y a un peu plus de trois ans. La plateforme revendiquait pourtant la seconde place de la vente en ligne en Afrique de l'Ouest avec l'ensemble des produits des enseignes du groupe (Casino, Bonprix, Cashivoire, etc.). Cette fermeture est suivie au pas de course par celle de Afrimarket. Après six ans, d'exercice, elle n'a pas pu résister à la concurrence. L'entreprise, basée

à Paris, vient de demander son placement en liquidation judiciaire au tribunal de Paris, expliquant que cela était dû à une « grosse prédominance de Jumia ». Pourtant, à en croire les chiffres officiels, depuis sa création, l'entreprise de commerce en ligne avait réuni 50 millions d'euros, dont 20 millions en quatre levées de fonds et le reste en concours bancaires et en

réinvestissements de chiffres d'affaires. Mais elle a été rattrapée par « trop de difficultés à lever les fonds nécessaires pour atteindre la taille d'un mastodonte capable de tenir dans le e-commerce en Afrique ». Les premiers hommes d'affaires qui avaient exprimé des intentions de rachat ont dû renoncer face aux énormes difficultés que traverse Afrimarket. ■

oo

Youssef Bakayoko Nofiplay, la connexion sans Internet

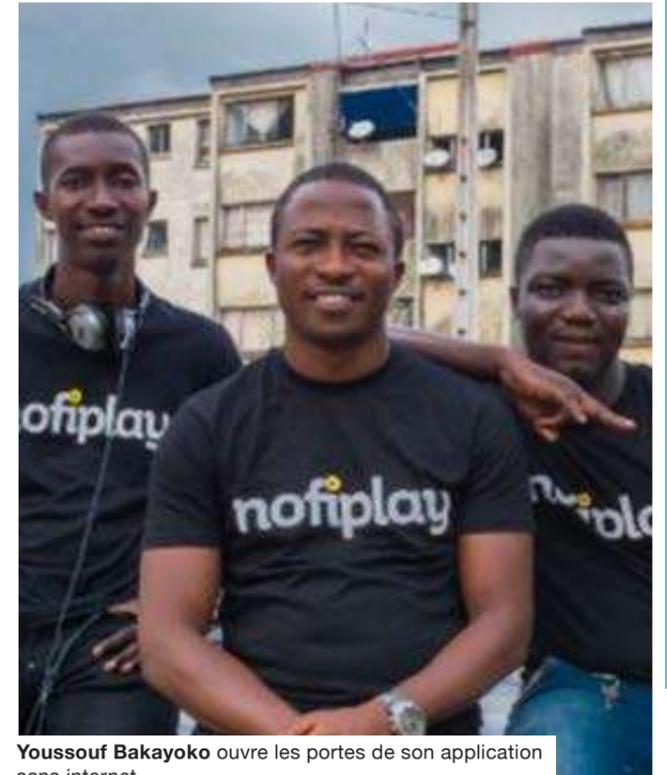
Nofiplay est une application pionnière de streaming de cinéma et de musique africaine. Sa particularité réside dans la capacité à vous connecter sans Internet.

MARIE-BRIGITTE

Youssef Bakayoko est un jeune entrepreneur dynamique. Engagé en faveur du développement de son pays et de l'Afrique en général, il a su mettre ses talents aux services des problématiques en lien avec la culture. Pour la petite histoire, raconte Youssef, « j'avais un ami producteur qui voulait vendre ses musiques sur internet mais qui ne savait pas par où commencer. J'ai ainsi constaté que beaucoup de producteurs et d'artistes ont leurs œuvres sur les plateformes internationales mais ne gagnent rien car il y a un peu trop d'étapes et d'intermédiaires ». Dès cet instant, l'idée directrice de Nofiplay a commencé à germer dans l'esprit de Bakayoko.

Tout pour la musique Nofiplay est une application dédiée à la musique et aux concerts africains. Ingénieur

et entrepreneur, Youssef Bakayoko est dans le domaine du numérique et du digital depuis 2015. Arrivé à Paris en 2018, il a mis en place une application, Bli store, avant de la fusionner avec Nofi. Ainsi donc, portée par une équipe de jeunes ivoiriens, Nofiplay, qui signifie Noir et fier play, a vu le jour en 2017. Cette start-up implantée à Yopougon a pour vocation de répondre à une problématique : faciliter la rencontre entre artistes africains et producteurs sur le web. Selon Bakayoko, Nofiplay fonctionne comme les autres applications équivalentes sur le marché, sauf que ses contenus sont typiquement africains. Pour se différencier encore plus des autres, il a créé un logiciel propriétaire, embarqué sur un boîtier avec wifi intégré, qui permet à tout autre appareil wifi de se connecter



Youssef Bakayoko ouvre les portes de son application sans internet.

pour regarder du contenu de divertissement. Nofiplay dispose également d'un espace réservé aux concerts live, aux vidéos et aux audios faciles d'utilisation, avec une expérience utilisateurs conçue pour les Africains.

La start-up a créé un catalogue fourni de contenus locaux originaux. L'application Nofiplay est accessible via Android et AppStore pour un abonnement mensuel de 1 000 FCFA et une offre sans Internet. ■

www.educarriere.ci

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

- ▶ Création graphique
- ▶ Campagne e-mailing
- ▶ Publicité en ligne
- ▶ Article Sponsorisé
- ▶ Campagnes Multi-supports
- ▶ Montage Vidéo
- ▶ Communiqué
- ▶ Publi-Reportage
- ▶ Solutions Web et Design

Abidjan Cocody, rue du Lycée Technique, 198 Logements, Immeuble N2, 1er étage, Appt N°887
 Téléphone : + 225 22 44 44 48 / E-mail : ci@educarriere.net
 Hotlines & M-payments : 55 14 14 14 - 41 41 14 14

ZAKAT : UN PILIER DE L'ISLAM PEU RESPECTÉ

Instaurée en 2010, la Fondation Zakat a du mal à décoller. Une situation qui symbolise la faible place que les musulmans accordent aujourd'hui au 3ème pilier de l'Islam.

RAPHAËL TANO



La Zakat, le troisième pilier islamique suscite de la polémique.

On le sait, le seuil d'imposition pour la zakat a été fixé cette année en Côte d'Ivoire à 357 000 francs CFA. L'information émane de la Fondation Zakat, une association à but non lucratif, instituée par la communauté musulmane ivoirienne, dont le Conseil supérieur des imams, des mosquées et des affaires islamiques (Cosim).

Problèmes Cette aumône légale, imposée annuellement sur les ressources financières épargnées (2,5%) et visant à lutter contre la pauvreté et la misère dans la communauté, est de moins en moins honorée comme il se doit. «

Nous savons tous où se situe la Maison de la Zakat, sur la route du zoo. Elle a été créée pour recueillir l'aumône des fidèles et la distribuer aux plus démunis. Mais les gens

« Avant, les gens venaient donner la zakat aux imams. Mais cela est rare aujourd'hui ».

n'y vont pas », se désole Youssouf Konaté, l'imam de la mosquée de la base navale de Locodjro. Selon l'imam Konaté, seule une infime partie des riches musulmans s'acquittent de ce dû. Ce qui ne signifie pas forcément que les musulmans n'honorent pas le 3ème pilier de l'Islam, souligne le guide

religieux. « Bien sûr, ceux qui n'ont pas la possibilité de s'adresser directement aux pauvres et aux nécessiteux peuvent donner la zakat aux imams pour que ces derniers la distribuent aux personnes qui sont dans le besoin. Mais les imams reçoivent-ils ces zakats ? ». Dans le temps oui, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas, d'après Mory Koné, l'imam de la mosquée Al-Houda Wa Salam d'Adjamé-Payet extension. « Avant, les gens venaient donner la zakat aux imams pour qu'ils la distribuent. Mais c'est rare aujourd'hui », explique-t-il. Il n'y a pas d'études ni de chiffres, mais le constat est qu'au sein de la communauté musulmane, les plus nantis tournent le dos à ce pilier de leur religion. La période idéale pour s'acquitter de la zakat est ce mois de Moharam 1441 (premier mois de l'année hégirienne), correspondant au mois de septembre 2019 de l'année grégorienne. Cette distribution de biens, d'après

les guides religieux, est destinée aux pauvres, aux indigents, à ceux qui la prélèvent, à ceux qui se convertissent à l'Islam, à l'affranchissement des jougs, à ceux qui sont lourdement endettés, aux travailleurs dans le sentier d'Allah et aux voyageurs en détresse. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

PROMOTION DES DROITS HUMAINS : LA SOCIÉTÉ CIVILE DE GAGNOA FORMÉE SUR LA QUESTION

Quarante-cinq leaders communautaires et religieux, d'associations de femmes, de jeunes, des ONG ainsi que de la société civile et des personnes en situation de handicap, issus de la région du Gôh, ont bénéficié le mardi 17 septembre à Gagnoa, d'un renforcement de capacité sur les droits humains et la cohésion sociale, dans le cadre du projet «Promotion des droits humains pour la consolidation de la paix en Côte d'Ivoire». La finalité de la rencontre est de préparer les esprits de tous ceux qui animent ces mouvements locaux, afin qu'ils soient eux-mêmes des relais auprès de leurs bases, dans l'objectif d'obtenir des élections apaisées en 2020, a expliqué le président de la Ligue Ivoirienne des Droits de l'Homme (LIDHO), Pierre Kouamé Adjoumani. Durant la formation, les participants ont échangé sur la violence faite aux femmes, le civisme et la citoyenneté, la communication non-violente ainsi que la prévention et la gestion des conflits. ■

EN BREF

PRIX DES DROITS DE L'HOMME : LA CNDH LANCE L'ÉDITION 2019

La présidente du Conseil national des Droits de l'Homme (CNDH), Namizata Sangaré, a procédé, mardi 17 septembre, au lancement officiel de l'édition 2019 du Prix dédié à la gouvernance foncière basée sur les droits de l'homme. Ce prix va permettre de mobiliser les acteurs des droits de l'homme autour des principes et concepts fondamentaux concernant les droits de l'Homme, ceux de la Déclaration universelle et de nombreux mécanismes internationaux. Selon Mme Sangaré, cette compétition participe à bâtir une gouvernance foncière responsable en créant les conditions d'une gestion publique, transparente, participative, équitable, à travers la satisfaction optimale des attentes des citoyens pour des ressources foncières durables.

LE BIT VEUT PROMOUVOIR LA SÉCURITÉ ET LA SANTÉ DANS LA LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

Le Bureau Pays de l'Organisation International du Travail (BIT), a initié mardi 17 septembre à Abidjan, un atelier de renforcement des capacités des mandants nationaux sur les normes internationales du travail en matière de santé et sécurité au travail, les ratifications et la mise en œuvre de la composante santé et sécurité au travail du plan d'actions national 2019-2021 contre le travail des enfants de la Côte d'Ivoire. Selon le coordonnateur national projet ACCEL Africa, Honoré Boua Bi, le Bureau Pays du BIT a aidé à l'élaboration d'un plan de santé sécurité au travail de la Côte d'Ivoire pour aider à éliminer le travail des enfants. Pour le directeur de la lutte contre le travail des enfants, Dr Martin N'Guettia, des efforts doivent être intensifiés dans le domaine de la sensibilisation. ■

LÉGISLATIVES EN ISRAËL : NETANYAHU ET GANTZ DANS UN MOU-CHOIR DE POCHE

À l'issue des élections législatives en Israël, les partis du Premier ministre sortant Benjamin Netanyahu et de son rival Benny Gantz sont à égalité et dans l'incapacité chacun de former un gouvernement.

OUAKALTO OUATTARA



Netanyahu et Gantz auront besoin du soutien d'autres partis.

Les résultats définitifs de ces élections législatives s'annonçaient serrés et c'est ce qui se confirme. Le Likoud de Benjamin Netanyahu (droite) et le parti « Bleu-blanc » de son rival Benny Gantz sont à égalité et dans l'incapacité chacun de former un gouvernement, selon les médias israéliens. Après plus de 92% des bulletins dépouillés mercredi matin, les deux partis rivaux obtiennent chacun 32 sièges sur les 120 de la Knesset, le Parlement israélien, et ne par-

viennent pas, avec leurs alliés respectifs, à franchir le seuil des 61 députés pour obtenir une majorité à la Chambre.

Difficile coalition La question n'est pas tant de savoir qui aura le plus de sièges entre les deux formations mais laquelle sera en mesure d'atteindre, par des alliances, le nombre de 61 députés, seuil de la majorité au Parlement. Aucun bloc ne semble pour l'instant capable de réunir ce nombre de députés et

donc de former un gouvernement à l'issue de ce second scrutin en cinq mois. Les Israéliens votaient en effet mardi après un premier scrutin en avril, à l'issue duquel Benjamin Netanyahu avait échoué à former un gouvernement de coalition. Si les sondages se confirment, il devrait encore faire face aux mêmes difficultés. Mais, cette fois-ci, le Premier ministre israélien est soumis à une pression inédite. La voix enrôlée, Benjamin Netanyahu a plaidé pour un « gouvernement sioniste fort », sans la participation de « partis arabes antisionistes », lors d'un discours en plein milieu de la nuit devant un parterre clairsemé de partisans. « Nous allons négocier avec le plus grand nombre de partenaires pour éviter la formation d'un gouvernement antisioniste dangereux (...). Il n'y aura pas et il ne peut pas y avoir de gouvernement qui s'appuie sur des partis arabes antisionistes, des partis qui nient l'existence même d'Israël en tant qu'État juif et démocratique », a-t-il ajouté face au bon score de la liste arabe unifiée. Ses électeurs n'ont pas boycotté cette fois-ci les élections. Et ils n'ont pas cédé face aux menaces proférées à leur égard. « Une lueur d'espoir », proclame un commentateur arabe israélien. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

ESPION PRÉSUMÉ : LE CANADA RASSURE SES ALLIÉS

Cameron Ortis, directeur général du Centre national de coordination du renseignement de la Gendarmerie royale du Canada (GRC, police fédérale), a été arrêté le 12 septembre et inculpé formellement le lendemain.

Il est soupçonné d'avoir volé des documents sensibles dont la divulgation pourrait causer des dommages « dévastateurs » au Canada et à ses alliés, selon un rapport des services secrets canadiens cité par la chaîne CBC News.

Membre de l'OTAN, le Canada fait partie de la puissante alliance « Five Eyes », avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Il dispose à ce titre d'un accès libre à des informations parmi les plus sensibles de la planète.

« Nous sommes en communication directe avec nos alliés sur ces enjeux de sécurité, pas seulement avec nos alliés des Five Eyes », a indiqué Justin Trudeau, Premier ministre canadien, mardi lors d'un déplacement électoral à Terre-Neuve (Est).

« Nous travaillons avec eux pour les rassurer, mais je peux vous assurer que tous comprennent que nous traitons cette situation avec beaucoup de sérieux », a ajouté Trudeau. ■

B.S.H.

G.K

Présidentielle en Tunisie Le duel du second tour connu

Les résultats officiels ont confirmé mardi 17 septembre la tenue d'un étonnant second tour (le 6 ou le 13 octobre) pour la présidentielle en Tunisie, qui opposera deux outsiders, le juriste Kais Saïed et le magnat controversé des médias Nabil Karoui, actuellement en prison. L'instance indépendante chargée des élections (Isie) a confirmé que Saïed était arrivé en tête avec 18,4% des voix et qu'il serait opposé à Karoui (15,58%).

Exit les représentants du pouvoir des années post-révolutionnaires: la formation d'inspiration islamiste Ennahdha, principale force au Parlement, qui avait présenté pour la première fois un candidat, a vu Abdelfattah Mourou arriver troisième avec 12,88% des voix, confirmant l'érosion de son électorat depuis 2011. Quant au Pre-

mier ministre sortant, Youssef Chahed, il termine à une très modeste 5ème place (7,4%).

L'Isie est également en train de se pencher sur les infractions. Parmi celles évoquées, la campagne menée tambour battant en faveur de Nabil Karoui par la chaîne Nessma TV, qu'il a fondée. Les avocats de l'homme d'affaires, accusé de blanchiment d'argent et de fraude fiscale, en détention provisoire depuis le 23 août, ont indiqué qu'ils déposeraient une nouvelle demande de libération dès confirmation des résultats.

Karoui reste éligible tant qu'aucune condamnation ne le prive de ses droits civiques, a souligné à plusieurs reprises l'Isie. ■

ASSISTANCE VIDÉO : STOP OU ENCORE ?

Présente depuis deux ans sur la planète foot, la Video assistance referee (VAR) devait apporter la stabilité en enrayant les imperfections dans les décisions arbitrales. Finalement, elle ne suscite que polémique et cela risque de nuire à l'image de ce sport roi.

ANTHONY NIAMKE



La polémique autour de l'assistance vidéo ne cesse d'enfler.

L'annonce de l'utilisation de la Video assistance referee (VAR) dans le football avait été saluée par plusieurs acteurs de la planète foot pour régler certains conflits et polémiques occasionnés par les erreurs d'arbitrage. Utilisée dans les plus grandes compétitions internationales (Coupe du monde, Ligue des champions, Coupe d'Afrique des Nations, etc.) et adoptée par les plus grands champion-

nats européens, cette révolution technologique, selon certains professionnels, n'a jusqu'à présent rien apporté de concret. Au contraire, la VAR est accusée d'avoir créé plus de soucis au football qu'elle n'en a résolu. En seulement deux ans de présence dans les stades, son bilan laisse à désirer et les situations controversées qu'elle a occasionnées ne se comptent plus sur les bouts des doigts.

« Ça tue le jeu ! » « La VAR, ça part d'un bon sentiment, mais là ça devient insupportable. Toutes les actions sont discutées, analysées. Cela tue le foot, qui ne doit pas avoir de temps morts. Ça tue le jeu, tout s'arrête à chaque fois », s'est plaint le dimanche 15 septembre l'entraîneur du Toulouse FC en Ligue 1 française, qui affrontait le club de Saint-Etienne (2 - 2). L'arbitre a eu recours à six reprises à la VAR. Elle a aussi une incidence sur le rythme des rencontres, entraînant parfois des temps additionnels longs comme des prolongations. Mauvaise utilisation ou mauvaise foi des arbitres ? Cette technologie est loin aujourd'hui de faire l'unanimité. À cela s'ajoutent des soucis techniques, comme ce fut le cas lors de la finale de la Ligue des champions africaine en juin dernier. Le Wydad Casablanca, qui affrontait l'Espérance de Tunis, s'était retiré du match à la suite d'une panne de l'assistance vidéo à l'arbitrage, jetant ainsi l'opprobre sur le football africain. « C'est comme ça, c'est le football moderne, il faut accepter les décisions de la VAR. Dans certains cas, il est important de l'avoir, mais après c'est assez frustrant, car ça casse le rythme. Mais bon, on n'a pas le choix », estime l'international français de l'AS Saint-Etienne Yann M'Vila. ■

Jeu de Dames La Côte d'Ivoire veut succéder à la Russie



La Côte d'Ivoire capitale mondiale des jeux de dames.

Depuis le lundi 16 septembre et jusqu'au vendredi 4 octobre 2019, la Côte d'Ivoire est la capitale mondiale du jeu de Dames, avec l'organisation du Championnat du monde. Ce sont en tout 20 compétiteurs venus d'Afrique, d'Europe, d'Amérique et d'Asie qui s'affrontent à Yamoussoukro pour détrôner le champion en titre, le Russe Alexander Shvartsman. Selon le Président de la Fédération ivoirienne de jeu de Dames (FIJD), Basile Goué Bi, cette compétition

est qualificative pour les Olympiades des Jeux de l'esprit, qui ont lieu chaque année en Chine. « Cette compétition réunit les vingt meilleurs de la planète », et ce championnat leur permettra d'obtenir des minima pour leur qualification. La Côte d'Ivoire est représentée par trois joueurs, Joël Atsé, le N°1 ivoirien, Jacques Aka et Mohamed Sanogo. « Nous avons le talent et le niveau pour bien représenter le pays », se réjouit M. Goué Bi. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

Après son sacre en 2006, l'Espagne a remporté le deuxième titre mondial de basketball de son histoire en s'imposant en finale, le dimanche 15 septembre 2019, contre l'Argentine (95 - 75). Avec son groupe expérimenté, la Roja, emmenée par Ricky Rubio (20 points), n'a pas tremblé. Sacré en NBA avec Toronto, Marc Gasol s'offre un doublé.

En conflit avec l'AS-Nancy-Lorraine depuis le transfert du défenseur français Clément Lenglet au FC Barcelone en juillet 2018, le FC Séville a perdu le lundi 16 septembre une première bataille. La FIFA l'a condamné à payer 3,7 millions d'euros. Les dirigeants du club andalou se réservent le droit de faire appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

L'ARBRE DE LA RENAISSANCE : « C'EST UNE SCULPTURE ÉVOLUTIVE QUI NE S'ARRÊTERA JAMAIS »

L'Arbre de la renaissance est une sculpture monumentale, présenté sous forme d'un arbre dont les branches ne sont pas fournies en feuilles mais plutôt faites de plusieurs mains coulées dans le bronze après moulage. L'artiste, Mme Kaïdin-Monique Le Houelleur, nous explique ce concept culturel, dont l'inauguration est prévue en début d'année 2020

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY NIAMKE



L'arbre de la renaissance attend encore des mains.

D'où vous est venue l'idée de créer un arbre de la renaissance ?

C'était en 2013, alors que j'avais pour voisin le représentant des Nations Unies à l'ONU, Bert Koenders. Il aimait mes œuvres et m'a encouragée à faire des sculptures symbolisant une paix renaissante. J'ai pensé au fameux arbre à palabre bien connu en Côte d'Ivoire. Pour moi, il s'agissait de faire un arbre sur lequel on mettrait des mains d'Ivoiriens qui ont permis le rayonnement de la Côte d'Ivoire. Bert Koenders a beaucoup aimé

cette idée et c'est comme ça que j'ai démarré ce concept.

Quelles sont les caractéristiques de cet arbre de la renaissance ?

C'est un arbre évolutif, qui ne s'arrêtera jamais. La structure est en acier et en bois et les mains sont en bronze. On peut le faire évoluer en ajoutant d'autres branches, pour le faire grandir comme un baobab. Il y a un comité qui me suggère un certain nombre de personnes dont les mains doivent être ajoutées à l'arbre. Évidemment, j'ai eu les mains

INFO PEOPLE

MAÎTRE GIMS MET SA CARRIÈRE SUR « PAUSE »

Alors que son grand concert aura lieu le 28 septembre prochain au Stade de France, Maître Gims a annoncé le week-end dernier vouloir faire une pause dans sa carrière. Il souhaite prendre trois mois pour « ne rien faire » et ne se consacrer qu'à sa famille. « Je crois que je vais m'arrêter, là, en fin d'année. Je n'arrête pas ma carrière, mais ce ne sera pas comme les années précédentes. Chaque fois que je rentre, je découvre mes enfants, de nouvelles choses que j'ai ratées, je n'ai pas été témoin de ceci ou cela, et ça on ne peut pas le rattraper ». Néanmoins, l'artiste reste focus sur certains projets, dont le retour de Sexion d'assaut.



INFO PEOPLE

AYA NAKAMURA ARRIVE AVEC SON « SOLDAT »

Après les succès des singles Djadja, Copines, La dot et Pookie et de son album Nakamura, il ne manquait qu'un nouveau single pour conquérir davantage le cœur de ses fans. Aya Nakamura, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a dévoilé le week-end dernier en intégralité son dernier morceau, « Soldat ». La chanteuse a annoncé qu'elle se sentait enfin prête à sortir cet opus, qui est en réalité est le premier extrait la réédition de son 2ème album, Nakamura. « Mon cœur est maintenant prêt à assumer Soldat », confie-t-elle. Aya Nakamura se produira sur la scène du Zénith de Paris le 27 novembre prochain et ses fans pourront partager en live avec elle tous ses grands succès.



de Didier Drogba, A'Salfo, feu Bernard Dadié, Mme Henriette Dagri Diabaté, la Première Dame Dominique Ouattara, Murielle Ahouré et de bien d'autres personnalités. Il y a également des mains de cordonniers, de tisserands et même celle d'un enfant. L'arbre de la renaissance compte 46 mains et va continuer à se remplir d'autres mains d'ici à son inauguration, prévue début 2020.

Prévoyez-vous de retirer cet arbre de votre maison et de l'installer ailleurs afin de permettre aux Ivoiriens de le visiter ?

Cet arbre est dans mon jardin et ceux qui veulent le visiter peuvent le faire sans problème. Mais il n'est pas voué à rester chez moi. Il sera au Palais de la culture de Treichville. C'est un endroit très visité et ça sera l'endroit idéal.

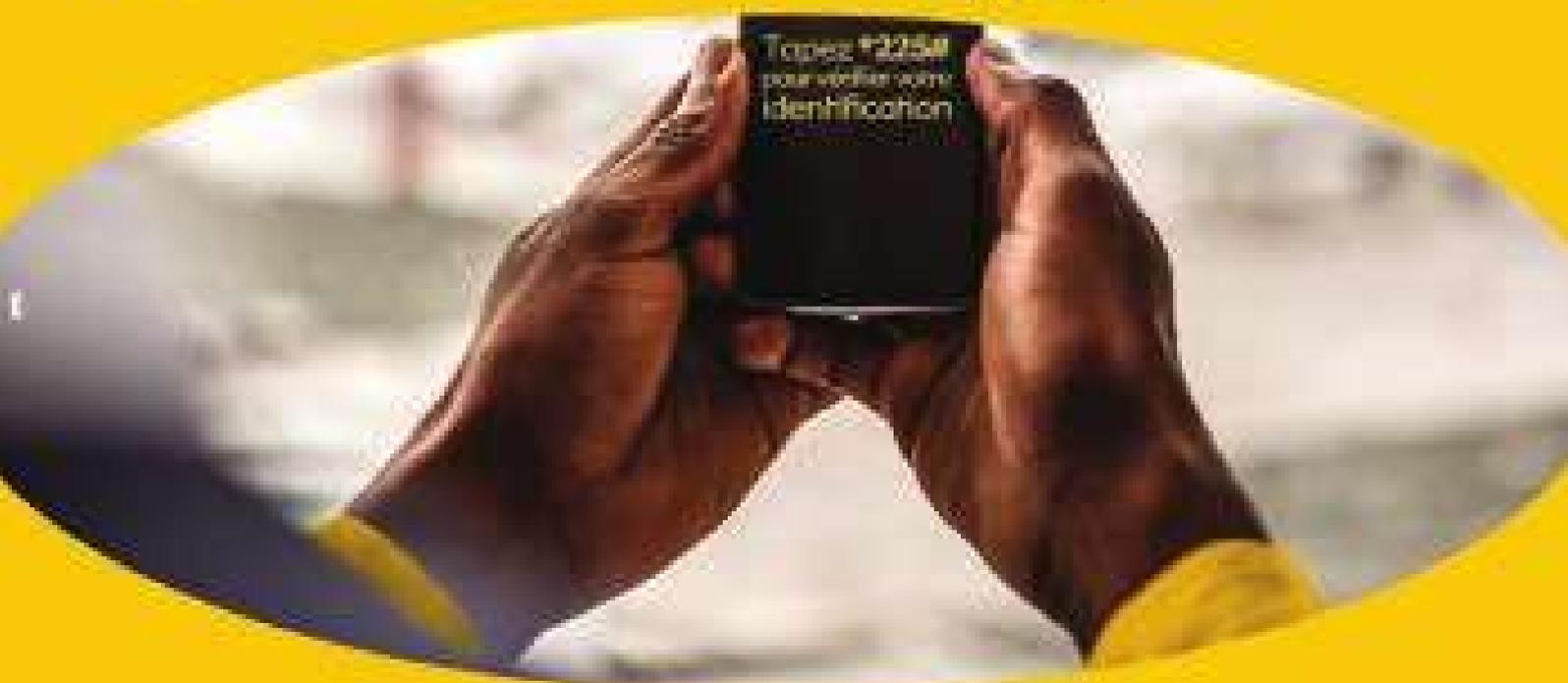
Vous avez un projet de réalisation d'un film documentaire sur cet arbre ?

Oui et il se fera avec des interviews de quelques personnes. Ainsi, du 26 septembre au 4 octobre prochain, une télévision française sera à Abidjan pour la production de ce film, que nous comptons diffuser en Côte d'Ivoire, en France et un peu partout dans le monde. ■

MTN Business

Sécurisez votre business

Faites ré-identifier vos équipes



L'opération d'identification et de ré-identification des abonnés s'achève dans quelques jours !

Vous êtes une entreprise ? Vous êtes Clients MTN Business ? Vous désirez faire identifier votre flotte d'entreprise ?

N'attendez plus ! Faites-vous identifier avant le 31 mars 2018 dans n'importe quel point d'identification, sinon vous risquez de perdre vos numéros.

Pour conserver vos numéros, nous vous prions de contacter votre gestionnaire, un commercial ou de bien vouloir prendre un RDV via le lien www.identificationentreprise.ci ; une équipe se déplacera vers vous afin de procéder à votre identification.

Notez bien ! L'identification est gratuite et obligatoire selon le décret 2017 - 193 du 22 mars 2017.

Pour toute information complémentaire, contactez le service client.

everywhere you go

Contactez-nous au 21 00 00 00

